

Homélie du 27 Fév.

Luc a rassemblé ici plusieurs consignes de Jésus qui ressemblent à des mises en garde concernant les relations à l'intérieur de la communauté chrétienne.

Chose étonnante, on retrouve ces mêmes recommandations dans les évangiles de Matthieu et de Jean, mais elles sont éparses et prononcées dans des contextes tout différents.

Si Luc les a rassemblées ici, D'abord c'est qu'elles existaient et qu'ensuite elles étaient importantes pour les communautés, donc pour nous aussi aujourd'hui.

Cela nous amène à distinguer deux parties dans ce texte : la première une réflexion sur le regard ; et la deuxième une métaphore de l'arbre et des fruits pourris...

Revenons à la première partie qui développe le thème du regard. D'abord une constatation : un aveugle ne peut pas guider un autre aveugle, on le sait bien. Sous-entendu, méfiez-vous : quand vous vous posez en guides, rappelez-vous que vous êtes aussi aveugles : avec une poutre dans l'œil, si tu le reconnais alors il te sera plus facile d'enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.

Entre ces deux remarques, Luc a intercalé une phrase, semble-t-il un peu énigmatique : "*Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais celui qui est bien formé sera comme son maître.*" Un peu plus loin, c'est bien le même St Luc qui a noté que les disciples d'Emmaüs n'ont commencé à y voir plus clair que *lorsque Jésus ressuscité les a formés et leur a ouvert l'esprit à l'intelligence des écritures.*

C'est ainsi que les pèlerins d'Emmaüs ont cheminé avec l'aide de l'esprit du Xt ressuscités et des événements de l'histoire.

Cette formation dont parle Jésus, c'est en quelque sorte la guérison des aveugles que nous sommes.

Comme Jésus est venu dans le monde pour ouvrir les yeux des aveugles, à leur tour, les disciples formés et reconnus ont pour mission de porter au monde la lumière de la révélation. Magnifique mission à laquelle les disciples ne pourront faire face que s'ils se remettent en permanence sous la lumière du maître ressuscité et qu'ils se laissent guérir par lui de leur aveuglement.

Luc passe ensuite sans transition à la métaphore de l'arbre et des fruits, ce qui donne à penser qu'on est toujours dans le même

registre : le vrai disciple, celui qui se laisse éclairer par Jésus-Christ, et donc portera des bons fruits.

Le mot d'ordre général étant "*soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux*", alors vous produirez des bons fruits : soit par des actes, soit par des paroles : et il termine par : "*ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du coeur*".

En quelques phrases, finalement, Luc vient de déployer tout le mystère chrétien. Formé par Jésus-Christ, et par l'Eglise qui elle-même est transformée par les événements, le chrétien, à son tour, est transformé dans tout son être : son regard, son comportement, et son discours.

Un regard qui ne juge pas, ne condamne pas, qui ne se réjouit pas de trouver une paille dans l'œil de l'autre ! la paille dans l'Ancien Testament, c'est précisément l'image de quelque chose de minuscule. Ne comptons pas les défauts des autres : Dieu, lui, ne les compte pas.

En effet, "*Le disciple bien formé sera comme son maître*", nous dit Jésus ; cette phrase vient à la suite de tout le discours sur la miséricorde de Dieu, et sur notre vocation à lui ressembler.

C'est un programme ambitieux : aimez vos ennemis, respectez-les, soyez miséricordieux, jugez et discerner avec l'aide de notre église, mais surtout ne condamnez pas...

Comment témoigner d'un Dieu d'amour dans le monde, si nous ne sommes pas à son image ?

Un bon moyen de découvrir le coeur de Dieu et de parfaire notre formation, pour devenir de plus en plus à son image, c'est de nous plonger dans sa Parole toujours vivante, ensemble au nom même du Xt. Ressuscité !